

Evandra Grigoletto  
Thiago César da Costa Carneiro  
[org]

**DIÁLOGOS COM  
ANALISTAS DO DISCURSO**

Reflexões sobre a relevância do  
pensamento de Michel Pêcheux hoje

**DIALOGUES AVEC DES  
ANALYSTES DU DISCOURS**

Réflexions sur la pertinence de la  
pensée de Michel Pêcheux aujourd'hui



Pontes

Todos os direitos desta edição reservados a Pontes Editores Ltda.  
Proibida a reprodução total ou parcial em qualquer mídia  
sem a autorização escrita da Editora.  
Os infratores estão sujeitos às penas da lei.  
A Editora não se responsabiliza pelas opiniões emitidas nesta publicação.

**Dados Internacionais de Catalogação na Publicação (CIP)**

Tuxped Serviços Editoriais (São Paulo – SP)

---

G857d Grigoletto, Evandra; Carneiro, Thiago César da Costa (org.).  
Diálogos com Analistas de Discurso: reflexões sobre a relevância do  
pensamento de Michel Pêcheux hoje - Dialogue avec Analystes du  
Discours: réflexions sur la pertinence de la pensée de Michel Pêcheux  
aujourd'hui /  
Organizadores: Evandra Grigoletto e Thiago César da Costa Carneiro.  
1. ed. – Campinas, SP : Pontes Editores, 2023;  
E-book: 7 Mb; PDF.

Inclui bibliografia.  
ISBN: 978-65-5637-766-7.

1. Análise do Discurso. 2. Linguística.  
I. Título. II. Assunto. III. Organizadores.

---

Bibliotecário Pedro Anizio Gomes CRB-8/8846

**Índices para catálogo sistemático:**

1. Análise do discurso. 401.41
2. Linguística. 410

Evandra Grigoletto  
Thiago César da Costa Carneiro  
[org]

# **DIÁLOGOS COM ANALISTAS DO DISCURSO**

Reflexões sobre a relevância do  
pensamento de Michel Pêcheux hoje

---

# **DIALOGUES AVEC DES ANALYSTES DU DISCOURS**

Réflexions sur la pertinence de la  
pensée de Michel Pêcheux aujourd'hui

Bianca Damacena (responsable de la version française)



*Copyright* © 2023 – Dos organizadores representantes dos autores  
*Coordenação Editorial:* Pontes Editores  
*Revisão:* dos organizadores  
*Editoração:* Vinnie Graciano  
*Capa:* ACESSA Design  
*Tradução:* Bianca Damaceno

**PARECER E REVISÃO POR PARES**

Os capítulos que compõem esta obra foram submetidos para avaliação e revisados por pares.

**CONSELHO EDITORIAL:**

**Angela B. Kleiman**

(Unicamp – Campinas)

**Clarissa Menezes Jordão**

(UFPR – Curitiba)

**Edleise Mendes**

(UFBA – Salvador)

**Eliana Merlin Deganutti de Barros**

(UENP – Universidade Estadual do Norte do Paraná)

**Eni Puccinelli Orlandi**

(Unicamp – Campinas)

**Gláís Sales Cordeiro**

(Université de Genève – Suisse)

**José Carlos Paes de Almeida Filho**

(UNB – Brasília)

**Maria Luisa Ortiz Alvarez**

(UNB – Brasília)

**Rogério Tilio**

(UFRJ – Rio de Janeiro)

**Suzete Silva**

(UEL – Londrina)

**Vera Lúcia Menezes de Oliveira e Paiva**

(UFMG – Belo Horizonte)

**PONTES EDITORES**

Rua Dr. Miguel Penteado, 1038 – Jd. Chapadão

Campinas – SP – 13070-118

Fone 19 3252.6011

[ponteseditores@ponteseditores.com.br](mailto:ponteseditores@ponteseditores.com.br)

[www.ponteseditores.com.br](http://www.ponteseditores.com.br)

**Evandra et Thiago:** Dans l'article *L'idéologie: citadelle ou espace paradoxal*<sup>1</sup>, Pêcheux ([1983b] 2015i, p. 115, souligné par l'auteur) théorise les objets paradoxaux comme « identiques à eux-mêmes et se comportant de manière antagoniste envers eux-mêmes ». À partir de cette réflexion, qui tenait des signifiants tels que « le peuple, le droit, la liberté, le travail, le genre, la vie, la science et la paix » (Pêcheux, [1983b] 2015i, p. 115), comment comprendre la notion d'objets paradoxaux? Quels autres signifiants peuvent être pris comme objets paradoxaux? Y a-t-il des déplacements possibles de la notion d'objets paradoxaux dans les conditions de production actuelles?

---

1 Publication originale: PÊCHEUX, Michel. Ideologie-festung oder paradoxer raum?. **Das Argument**, Berlin, v. 139, 1983. p. 379-387.

Traduction brésilienne: PÊCHEUX, Michel [1983b]. Ideologia – aprisionamento ou campo paradoxal? Traduction: Carmen Zink. In: ORLANDI, Eni Puccinelli (org.). **Análise de Discurso**: Michel Pêcheux. 4. ed. Campinas: Pontes Editores, 2015i. p. 107-119.



## **L'IDÉOLOGIE EST PARADOXALE : DES PONCTUATIONS SUR LE FONCTIONNEMENT IDÉOLOGIQUE**

*Guilherme Adorno (UEM)*

L'ensemble des questions m'amène à revenir sur la nécessité de contextualiser le moment où Michel Pêcheux a mis en relation la formulation sur les «objets paradoxaux» avec son propre parcours. Il est intéressant de noter que le texte d'où provient la citation présentée par la question est issu d'une conférence donnée en 1982 et publiée en 1983 uniquement en allemand jusqu'en 2011, date à laquelle la traduction brésilienne a été éditée pour la première fois. Il s'agit donc d'un texte qui n'a apparemment pas eu de diffusion pertinente en France et qui n'a pas été largement discuté au Brésil jusqu'à une date récente. Mónica Zoppi-Fontana (2005), dans « Objetos Paradoxais e Ideologia », a été l'une des premières à traiter spécifiquement de la notion d'objets paradoxaux dans le contexte de l'article de Pêcheux, peu après avoir eu accès à l'original et à la traduction réalisée par Carmen Zink à l'époque. Ce même texte de Zoppi-Fontana est une référence essentielle pour comprendre le contexte et la trajectoire de l'écriture de Pêcheux en relation avec les affrontements et les déplacements autour de l'« idéologie », un concept controversé à l'époque et encore aujourd'hui en raison de la confusion de son utilisation dans différents

domaines de la connaissance. J'essaierai de retracer un parcours plus circonscrit à la traduction brésilienne.

Je voudrais souligner une position que j'ai défendue (Adorno, 2019) par rapport aux développements théoriques de Michel Pêcheux. Les effets de la psychanalyse sur l'AD sont largement discutés, notamment à partir de la fameuse « anexo 3 »<sup>1</sup> et d'une lecture-interprétation qui peut glisser vers une réduction: la psychanalyse serait la cause (ou dans une position plus douce, la « principale responsable ») du regard discursif sur la résistance, l'équivoque, l'hétérogénéité, l'échec, le trou et tous les rouages qui pointent la différence par rapport au même, l'assujettissement mécanique et la « machinerie discursive », qui s'inscriraient dans cette affiliation au matérialisme historique. Précisément, comme dans un autre texte de l'auteur, « Délimitations, retournements et déplacements », la discussion sur les objets paradoxaux permet de montrer comment le matérialisme althussérien lui-même a fourni la base et le support pour l'avancée vers la résistance symbolique (avec certainement des contributions venant aussi des lectures psychanalytiques). Comme le montre Pêcheux dès le titre de son texte, c'est la compréhension du concept d'idéologie qui est en jeu: citadelle ou espace paradoxal ?

Dans la traduction brésilienne de 13 pages seulement, le texte commence à la page 107, mais ce n'est qu'à la page 115 qu'apparaît la formulation « objets paradoxaux ». Dans les pages précédentes, l'auteur aborde la problématique du concept d'« idéologie » et souligne la nécessité de s'intéresser à ce qu'il appelle les « luttes idéologiques en mouvement ». Pêcheux reprend les interprétations marxistes classiques, de la relation entre théorie et pratique dans les socialismes existants à la « prétention à théoriser de manière générique » l'idéologie dominante dans le mode de production capitaliste.

---

1 PÊCHEUX, M. Il n'y a de cause que de ce qui cloche. In: MALDIDIER, D. *L'Inquiétude du discours*. Paris: Éditions des Cendres, 1990, p. 261-272.

L'un des points principaux de l'attaque de Pêcheux porte sur les supposées démarcations préalables des opposés en lutte, de sorte qu'il est possible, « [...] contre les logiques inscrites dans la forme stable de la fortification [...] », dans une autre direction, « de décrire les types d'affrontements de déplacements, qui n'opposent pas des classes, des « intérêts », ou certaines positions préalables, mais qui portent sur la reproduction/transformation des rapports de classe » (Pêcheux, 2011, p. 114-115). Une discussion qui remonte à un affrontement entre Althusser et certains de ses critiques les plus sévères.

Plus d'une décennie auparavant, Althusser ([1973] 1978) écrivait sa « Réponse à John Lewis », dans laquelle l'auteur, en démontant l'argumentation de son adversaire philosophico-politique, problématise le concept même de classe sociale. La métaphore choisie par Althusser est celle du match de football. Alors que, dans le sport, les équipes adverses ont déjà une existence définie avant le match lui-même, les classes sociales n'existent qu'au moment même où elles se confrontent. En France, cette métaphore est particulièrement explicative quand on pense aux derbies tels que Paris Saint-Germain vs l'Olympique de Marseille et Paris FC vs Red Star FC. Comment alors envisager les adversaires en termes de classes ?

Historiquement, la théorie marxiste est fondée sur la description des luttes entre la classe ouvrière et la classe bourgeoise, mais il peut s'agir précisément d'une illusion théorico-terminologique. Ce que soutient Althusser, c'est que la forme spécifique de la lutte définira la manière dont les contraires (éléments en contradiction) sont constitués. Cela peut même être tiré de certains textes de Marx et Engels lorsque, toujours au 19<sup>ème</sup> siècle, ils décrivent les différences dans le processus de constitution du capitalisme et de ses contradictions en France, en Angleterre et en Allemagne. Il ne s'agit pas des mêmes « classe bourgeoise » et « classe ouvrière ». La désignation est une façon de présenter des régularités au milieu des différences. Cependant, les analyses marxistes traitent toujours, ou devraient traiter, de conditions



concrètes dans des conjonctures spécifiques. Les spécificités des classes seront déterminées dans la confrontation spécifique entre elles. Sans parler de plusieurs autres éléments, comme les contradictions secondaires ou les fractions de classe (développées théoriquement et analytiquement par des auteurs comme Alain Badiou et Nicos Poulantzas), qui constituent les contradictions du capitalisme au-delà de la lutte de classe classique Prolétariat vs Bourgeoisie.

C'est donc en s'appuyant sur cette position philosophique que Pêcheux (2011, p. 115-116) réaffirme « La singularité de ces luttes de déplacement idéologique [...] », insistant « [...] dans la répréhension des objets (du monde capitaliste) ». « [...] Elles fonctionnent dans des rapports de force mobiles, dans des changements déroutants, qui conduisent à des concordances et à des oppositions extrêmement instables ».

Il est intéressant de noter que c'est dans un autre texte que l'on trouve une formulation particulièrement explicative: « [...] les objets idéologiques impliqués dans les luttes en mouvement sont **nécessairement** des objets de paradoxe logique ». (Pêcheux; Gadet, 2011, p. 97, souligné par moi). Par conséquent, je soutiens que la formulation « objets paradoxaux » concerne tout fonctionnement idéologique. Tout objet idéologique est un objet paradoxal. Cette position n'empêche certainement pas de situer certains objets par rapport à d'autres dans le cadre de procédures d'analyse du discours. Sans doute, dans certaines conditions, certains objets peuvent-ils être plus évidents que d'autres ou présenter des contradictions spécifiques. Il s'agit toujours, comme le répète Pêcheux, d'un fonctionnement inégal. Cependant, il n'est pas possible de déterminer à l'avance quel objet est dominant ou subordonné. Seule une analyse conjoncturelle peut fournir des indices plus soutenus sur la conjoncture des objets idéologico-paradoxaux.

Après cette contextualisation, je voudrais brièvement signaler quelques objets qui circulent parfois, à l'heure où j'écris ce texte (fé-

vrier 2023), comme des évidences. C'est toujours un investissement théorique que de retourner l'opacité de ces objets et de les actualiser analytiquement.

Depuis le coup d'État contre la présidente Dilma, concrétisé par la mise en scène de l'impeachment en 2016, tout le Brésil a connu ce qu'il est convenu d'appeler la « polarisation politique ». Et les désignations ont été nombreuses depuis lors: Gauchistes vs Extrême droite, Petistas vs Bolsonaristas, Progressistes vs Conservateurs, ou encore le catalyseur de plusieurs de ces polarisations, Gauche vs Droite. Pour être cohérents avec le travail discursif, nous devons échapper à cette ontologie des positions politiques, y compris les subtilités des secteurs sociaux actifs: juristes, activistes, travailleurs, hommes d'affaires, enseignants, évangéliques, catholiques, environnementalistes, mouvements sociaux, etc. Il existe, par exemple, des mouvements intéressants dans le milieu évangélique qui vont dans la direction opposée au conservatisme. Même si un noyau dur de cynisme persiste chez les évangéliques, il faut être attentif à d'éventuelles positions progressistes. Dans une autre direction, surtout après que l'opposition à l'autoritarisme soit devenue fondamentale, il est également nécessaire de revenir sur l'opacité de la « défense de la démocratie », de « l'état de droit » et des institutions juridiques (je n'aurai pas la place de faire la discussion méritée, mais je signale les travaux de Suzy Lagazzi, Márcio Naves et Bernard Edelman sur la constitution de l'idéologie juridique dans le capitalisme). Une tendance historique à reproduire le fonctionnement de certaines positions, comme celles liées à ces désignations (évangéliques et défenseurs de la démocratie, par exemple), n'empêche pas les identifications de toujours pouvoir dériver et se déplacer, en fonction des conditions de production et de ce que sont les objets de cette discursivité.

Dans un autre texte, j'ai soutenu (Adorno, 2016) comment les processus d'identification eux-mêmes peuvent aussi être vus comme paradoxaux. Pêcheux soutient que considérer le fonctionnement paradoxal

de l'idéologie implique de (re)penser le langage et le sujet (deux points largement travaillés par l'auteur). Je ne retiens que l'appel de Pêcheux à une écoute politique des nouvelles formes d'assujettissement dans les compositions entre les voies historiques de la liberté et de l'autoritarisme. Je crois que l'analyse du fonctionnement paradoxal des objets idéologiques et des identifications peut être un geste qui nous aide à écouter davantage ces formes d'assujettissement.

Comme je l'ai dit, caractérisé par la possibilité d'*attribution simultanée de significations différentes par des positions-sujet différentes dans l'effet de non-différence/division de ces significations et du sujet*, l'objet idéologique-paradoxal fonctionne comme *un effet catalyseur de la polysémie, permettant à des positions-sujet différentes d'identifier/reconnaître cet objet en simulant des significations paraphrastiques à son égard*. Le capital a besoin de frontières mobiles parce qu'il a également besoin de traiter avec des sujets et des objets mobiles (Adorno, 2016, p. 286-287).

## RÉFÉRENCES

ADORNO, Guilherme. Os vlogs e a identificação paradoxal dos criadores de discurso. **Línguas e Instrumentos Linguísticos**, Campinas, n. 37, p. 257-292, jan./jun. 2016. Disponible à l'adresse: <http://www.revistalinguas.com/edicao37/artigo11.pdf>. Accédé en: 03. fev. 2023.

ADORNO, Guilherme. Algoritmizar a língua?: automatização, informatização, materialismo discursiva. **Línguas e Instrumentos Linguísticos**, Campinas, n. 44, p. 174-197, jul./dez. 2019. Disponible à l'adresse: <https://periodicos.sbu.unicamp.br/ojs/index.php/lil/article/view/8657798/21804>. Accédé en: 03. fev. 2023.

ALTHUSSER, Louis [1973]. Resposta a John Lewis. *In*: ALTHUSSER, Louis. **Posições**. Rio de Janeiro: Graal, 1978. p. 12-72.

GADET, Françoise; PÊCHEUX, Michel [1991]. A Língua Inatingível [entrevista]. *In*: ORLANDI, Eni. (org.). **Análise de Discurso: Michel Pêcheux**. Campinas: Editora da Unicamp, 2011. p. 93-106.

PÊCHEUX, Michel [1982/1983]. Ideologia – aprisionamento ou campo paradoxal? In: ORLANDI, Eni. (org.). **Análise de Discurso**: Michel Pêcheux. Campinas: Pontes, 2011. p. 107-119

ZOPPI-FONTANA, Mónica. Objetos Paradoxais e Ideologia. **Estudos da Língua(gem)**, Vitória da Conquista, v. 1, n. 1, p. 41-59, jun. 2005. Disponível à l'adresse: <https://periodicos2.uesb.br/index.php/estudosdalinguagem/article/download/977/833/1637>. Accedé en: 03. fev. 2023.